



**L'ÉGLISE DE LA PANAGIA TIS ASINOU OU DE PHORVIOTISSA**

**CYPRUS TOURISM ORGANISATION**

Église voûtée et couverte d'un second toit en bois, la Panagia tis Asinou se trouve près du village de Nikitari. C'est ce qu'il reste du monastère de Phorvion, d'où elle tire le nom de Phorviotissa. En ce qui concerne le nom, les inscriptions gravées sur les peintures murales fournissent des informations précises. Donc, grâce à une inscription gravée sur une fresque au-dessus de la porte donnant accès au narthex, on peut constater que la Vierge est nommée « Phorviotissa ».

Le monastère de la Panagia ton Phorvion fut fondé en 1099 par le magistère Nicéphore Ishirios, qui devint plus tard moine sous le nom de Nicolas. Le magistère avait reçu un message divin pour faire construire l'église, après la mort de sa femme.

Les fresques ornant l'église fournissent des informations sur le monastère, sa construction et l'exécution des fresques.

L'église comprend le narthex à l'ouest et l'église principale.

On entre dans l'église par la porte ouest, qui se trouve au milieu, à peu près, de la partie latérale du narthex. Il n'y a que quatre fenêtres, une sur le côté ouest et trois sur le côté est, sur l'abside du sanctuaire.

Comme vous le voyez, l'église est le seul bâtiment qui reste de l'ancien monastère.

Il s'agit d'une église rectangulaire, voûtée et à nef unique. Une fois à l'intérieur, vous allez constater que l'église principale est couverte d'une voûte qui est soutenue par les murs nord et sud.

Les murs sont construits entièrement en pierre irrégulière provenant de la région du massif de Troodos, et leur partie extérieure (à l'exception du narthex) fut plâtrée. Des fragments des surfaces plâtrées sont conservés à différents endroits du mur extérieur.

Le narthex, comme l'indique l'inscription dédicatoire, fut ajouté à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, et est couvert d'une coupole aveugle (fournikos).

À l'origine, il y avait trois entrées, une à l'ouest, qui devait être l'entrée principale, une au nord, et une au sud qui fut fermée et ornée de fresques peu après la construction de l'église.

Le narthex fut décoré de fresques à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle après sa construction. Une partie de ses peintures fut couverte de fresques au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, comme la fresque de saint Georges à cheval dans la partie sud du narthex. La décoration du bouclier rond du saint comprend un croissant de lune et une croix sur un ciel constellé d'étoiles.

La fresque la plus ancienne du narthex est la représentation de la Vierge Phorviotissa, avec le Christ dans un médaillon.

Au quart de sphère figure la Vierge entourée de donateurs.

Le Jugement dernier occupe une grande partie du narthex ; les apôtres apparaissent sur les triangles sphériques.

L'arc ouest, au-dessus de l'entrée, montre la Vierge entourée de donateurs.

L'Hétimasie (la Préparation du Trône) occupe l'arc ouest au dessus de l'entrée ; sur la gauche figurent Adam et Ève. L'arc nord accueille les groupes des pères de l'Église, et les transformations de la terre et de la mer ; plus bas on peut voir le Paradis, et l'apôtre Pierre tenant la clef du paradis. L'arc sud montre les châtiments des pécheurs.

Au nord de l'entrée, entre le narthex et l'église principale, figure la Vierge de miséricorde, au sud le Christ de miséricorde, et sur l'arc est, les prophètes Zacharie et Isaïe.

Dans le narthex on peut voir des fresques à caractère dédicatoire, ainsi que des représentations de saints.

Une bonne part de l'édifice initial fut reconstruite à la suite des catastrophes et des dégâts qu'elle a subis au cours des siècles. Ainsi, quelques éléments sont différents, par exemple l'extension et le renforcement de l'abside du sanctuaire, ainsi que la reconstruction du toit en bois, en 1959. À l'origine, le toit ne couvrait que l'église principale, mais actuellement ce toit couvre aussi le narthex.

Quant aux fresques impressionnantes de l'église, il faut noter qu'elles furent réalisées par plusieurs peintres et datent de différentes périodes.

L'inscription dédicatoire de la fresque des saints Constantin et Hélène qui est située sur l'arc aveugle sud-ouest, à droite de l'entrée ouest de l'église principale, mentionne que l'église fut peinte au XII<sup>e</sup> siècle, et notamment en l'an 1105/6 grâce à une donation du magistère Nicéphore. Des fresques de cette période sont visibles sur les murs ouest et est, sur la partie ouest et est des murs sud et nord, et sur la voûte au-dessus.

À noter que parmi les anciennes fresques, quelques unes sont recouvertes par de nouvelles, ou sont surpeintes.

Parmi les fresques du XII<sup>e</sup> siècle, on peut voir dans le sanctuaire, la Communion des apôtres, différents Pères de l'Église comme Grégoire le théologien, Jean Chrysostome, Barnabé et Épiphané, l'Ascension du Christ, l'Annonciation, des évêques et de bustes des pères de l'Église dans des médaillons ; il s'agit de merveilleux spécimens de l'art de la période Comnène qui donnent une idée de l'art de Constantinople, lieu d'origine présumé du peintre.

Certaines fresques furent détruites lors des réparations visant à mieux soutenir l'édifice.

Sur le quart de sphère de l'abside du sanctuaire figure la Vierge Pantanassa, entourée des archanges Michel et Gabriel.

La représentation de l'épreuve d'Abraham et celle de saint Jean Damascène furent peintes au XIV<sup>e</sup> siècle sur le front de l'abside.

Sur l'arc est figure le Christ et, de part et d'autre, on peut voir l'Annonciation. Au-dessous de l'archange Gabriel on peut voir sainte Anne, et au-dessous de la Vierge apparaît saint Joachim. Sur la partie intérieure de l'arc on peut admirer des fresques du XIV<sup>e</sup> siècle où figurent les prophètes David et Salomon, et plus bas un dessin décoratif et sainte Hélène.

La moitié sud de la voûte accueille quatre scènes de la vie de Jésus : la Nativité et la Présentation du Christ au temple en haut, le Baptême et la Transfiguration en bas.

Sur l'arc aveugle central, au dessus de l'entrée, on voit une fresque qui montre le donateur de l'église, Nicéphore, offrant l'église à la Vierge, qui l'emmène au Christ trônant et entouré des anges. Sur la fresque on peut lire la dédicace du donateur à la Vierge qui lui avait offert tous les

biens dont il a jouit dans sa vie, et l'invocation à la Vierge pour qu'elle le protège au jour du Jugement dernier. Derrière le donateur apparaît sa fille, Gefyra. L'entrée méridionale est située au-dessous de la peinture dédicatoire. Son côté est montré la Vierge à l'Enfant entourée des archanges.

Sur son côté ouest figure saint Georges.

La partie intérieure de l'arc accueille plusieurs saints, entre autres les 3 saints Confesseurs. Au milieu de l'arc, il y a une croix en pierre à huit rayons. La partie intérieure de l'arc de l'entrée sud accueille les saints Anargyres.

Dans la moitié nord de la partie centrale de la voûte apparaissent certaines scènes de la vie du Christ, et notamment la Trahison (le baiser de Judas), le Portage de la Croix (le Christ *elkomenos*), la Crucifixion et la Mise au tombeau.

L'arc central nord accueille les Saintes Femmes au Tombeau Vide et la Descente aux Enfers.

Le style de ces fresques est différent de celui des peintures du narthex, tant au niveau de la forme que de la couleur. L'influence de l'art occidental y est visible.

Au centre de l'arc, figurent de nombreux saints du XIV<sup>e</sup> siècle. Sur le montant gauche, saint Nicéphore date d'une période ultérieure.

Au milieu du côté est de l'arc ouest apparaît le Saint Mandyion ; Moïse figure dans la moitié méridionale, et plus bas il y a des icônes de saints.

Les prophètes Isaïe et Jérôme figurent dans la partie intérieure de l'arc.

La partie ouest de la voûte accueille la Pentecôte et, au centre, l'Hétimasie est encadrée par un médaillon.

La Résurrection de Lazare, et plus bas les saints Constantin et Hélène, occupent la partie sud.

Dans la partie nord de la voûte on peut voir le Lavement des pieds, et sur l'arc aveugle ouest du mur nord, les Quarante Martyres. À gauche, figure saint Sabas et à droite saint Nikita.

En haut, sur le mur ouest, on peut voir le dimanche des Rameaux et la Cène, et plus bas la Dormition de la Vierge.

Dans le sanctuaire, au dessous de la scène de la Présentation de la Vierge au Temple, on peut admirer une fresque unique du XVII<sup>e</sup> siècle qui montre le Christ Emmanuel dans le Saint Calice.

Dans l'église, l'iconostase en bois du XVI<sup>e</sup> siècle est bien conservée, de même que les icônes des saints de la même période qui ornent les portes donnant accès au sanctuaire. Les quatre icônes importantes de l'église d'Asinou sont celles de saint Jean Baptiste (XII<sup>e</sup> siècle), de la Vierge (XIII<sup>e</sup> siècle), de saint Jean Lampadistis (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) et de l'apôtre Pierre (XV<sup>e</sup> siècle).

Lors de votre visite, n'oubliez pas d'examiner de près chaque fresque ou icône dont le style et les couleurs attirent votre attention.